

SIRA DU PROPHETE SEYYIDINA YUNUS A.S

Aoudhou Billâhi mina shaytani rajim

Bismillahi Rahmâni Rahîm

Allahoumma Sôli Salim Amine

Allahoumma Sôli Salim Amine

Allahoumma Sôli Salim Amine

LE PROPHETE YUNUS AS

Deux prophètes AS se distinguent particulièrement par leur lignée maternelle l'un est Issa ibn. Maryam, et l'autre est Yūnus ibn Mattā.

Mattā RA était une femme originaire des Banī Isrā'īl. Elle servait le Prophète Ilyas AS avant qu'il ne se retire dans les montagnes pour adorer Allah SWT.

A cette époque, son fils en bas âge mourut et, profondément attristée par cette nouvelle, elle partit à la recherche du prophète Ilyas AS. Elle le chercha de haut en bas dans les montagnes et finit par le retrouver un jour.

« Mon fils est décédé ! », s'exclama-t-elle. « Je n'ai pas d'autres enfants. Priez pour qu'Allah accorde à mon fils la

vie et me libère de cette calamité. Je l'ai enveloppé dans un tissu et je ne l'ai pas encore enterré. »

Le Prophète Ilyas AS répondit : « Je ne fais que ce qu'Allah m'ordonne de faire, et je n'ai pas reçu l'ordre de prier pour votre fils. »

En entendant cela, elle se mit à pleurer amèrement, submergée par l'émotion. La voyant dans cet état, le Prophète Ilyas AS lui demanda : « Quand ton fils est-il décédé ? » Elle répondit que cela faisait sept jours.

Le Prophète Ilyas AS voyagea avec dame Mattā RA pendant sept jours jusqu'à ce qu'ils atteignent sa maison. Quatorze jours s'étaient écoulés depuis la mort de son enfant. Le Prophète Ilyas fit ses ablutions, accomplit la prière et se tourna vers Allah avec des supplications sincères. Instantanément, l'enfant se redressa, pleine de vie. Le Prophète Ilyas AS se retira à nouveau dans les montagnes.

Cet enfant, qui a reçu la vie grâce à la supplication du Prophète Ilyas AS, était le célèbre prophète Yūnus AS

Le Prophète Yūnus est issu de la progéniture de Binyāmīn, qui était le fils du Prophète Yacoub AS.

SA MISSION

Les érudits de la vie des anciens ont dit que Yūnus AS était un homme pieux qui s'est consacré au service de Dieu sur une montagne dans une ville de Mossoul

appelée Ninive. Son peuple adorait des idoles, alors Dieu a envoyé Yūnus AS, fils de Mattā RA, pour interdire l'incrédulité et pour ordonner le monothéisme. Yūnus AS était un homme pieux qui ne pouvait pas supporter le peuple, alors il resta sur la montagne pour y adorer Dieu. Il récitait magnifiquement et les bêtes sauvages l'écoutaient comme elles avaient écouté David AS en son temps. Mais la colère s'emparait de lui et c'est pourquoi le Messenger de Dieu SAW interdit à quiconque de lui ressembler dans la hâte et l'instabilité qui se manifestaient chez lui.

Dieu a dit : « **Soyez donc patients, comme les messagers qui étaient doués de fermeté... ;** » (46 :35)

Et Dieu dit aussi : « **... et ne soyez pas comme l'homme au poisson...** », (68 :48)

Parce qu'il AS avait peu de patience avec son peuple et peu de sociabilité avec lui. Le Messenger d'Allah SAW a dit : "Yūnus AS, fils de Mattā RA, était prompt et instable, et quand il prit sur lui le fardeau de la prophétie, il s'effondra sous elle, et son peuple s'effondra sous le poids du fardeau, et c'est pourquoi il les abandonna en colère."

Les sages diffèrent dans la description de la cause et du moment de sa colère, un groupe disant qu'il est allé vers son peuple avec colère

- ce qui est le récit d'al-Dahhak et d'al-'Awfi" d'Ibn 'Abbas qui a dit que Yūnus AS, fils de Mattā RA et son peuple vivaient en Palestine.

Un roi les conquît et conduisit neuf tribus et demie en captivité, tandis qu'il restait deux tribus et demie, il y avait douze tribus qui possédaient la prophétie et régnaient. Dieu révéla au prophète Isaïe AS :

« Allez voir le roi Ezéchias et dites-lui de se tourner vers un prophète fort et fidèle ; car je vais semer la peur dans le cœur de ces tribus afin qu'elles envoient les Israélites avec lui. »

Le roi lui dit : « À qui penses-tu ? » car il y avait cinq prophètes AS dans son royaume. Sidna Isaïe AS dit : « Yūnus AS, car il est fort et fidèle. » Le roi fit appeler Yūnus AS et lui ordonna de partir, mais Yūnus AS lui dit :

« Dieu t'a-t-il ordonné de m'envoyer ? » Le roi répondit que ce n'était pas le cas, alors Yūnus AS dit qu'il y avait d'autres prophètes qui étaient forts et fidèles. Ils l'injurièrent et il partit en colère contre le prophète, le roi et son peuple. Il est venu en Méditerranée et certaines choses lui sont arrivées là-bas.

Al-Hasan al-Basri RA a déclaré qu'il était en colère contre son Seigneur parce qu'il lui avait ordonné de se rendre auprès de son peuple pour les avertir de sa puissance et les appeler à lui. Il demanda à son Seigneur de lui accorder un délai, afin qu'il soit prêt à leur apparaître, mais Dieu lui dit que les choses devaient être plus rapides que cela. Il n'a pas accordé de délai à Yūnus AS, même lorsqu'il a demandé du temps pour attraper sa sandale et l'enfiler. Quelque chose de semblable à ses premières paroles lui fut dit, mais étant un homme dans

le caractère duquel il y avait de la colère, il dit : « Mon Seigneur m'a pressé afin que je ne puisse pas saisir ma sandale », et il se mit en colère.

Shahr b. Hawshab a rapporté qu'Ibn Abbas RA a dit que Sidna Gabriel AS était venu voir Yūnus AS et lui avait dit : " Dépêchez-vous vers les habitants de Ninive et avertissez-les que le châtement les a déjà atteints s'ils ne se repentent pas. Yūnus AS dit : « Je voudrais chercher un animal de selle », mais Gabriel dit :

« L'affaire doit être plus rapide que cela. » Alors Yūnus AS se mit en colère et partit pour la mer. Il monta à bord d'un navire et certains événements eurent lieu avec lui.

Selon ces déclarations précédentes, la mission de Yūnus AS a eu lieu après son évasion du ventre du poisson, car Ibn Abbas a dit que la mission de Yūnus AS avait eu lieu après que le poisson l'ait rejeté. La preuve de cette déclaration est que Dieu a mentionné l'histoire de Yūnus AS dans la sourate d'al-Saffat (37 : 139-146) et l'a suivi de ses paroles :

« Nous l'avons envoyé à cent mille hommes ou plus... »
(37 :147)

Mais d'autres ont dit que l'histoire du poisson s'est produite après la convocation de son peuple et après qu'il ait été informé de sa mission. Mais il se sépara de son peuple, en colère contre son Seigneur, lorsqu'Il SWT éloigna d'eux le châtement, après le leur avoir promis. Il ne connaissait pas la raison pour laquelle Dieu avait

supprimé le châtiment et la destruction. Alors il sortit en colère, disant :

« Par Dieu, je ne reviendrai jamais vers eux comme menteur. Je leur ai promis un châtiment un certain jour et il n'est pas arrivé. »

Dans certains récits, il est dit que son peuple avait l'habitude de tuer ceux contre qui ils prouvaient des mensonges, alors lorsque le châtiment qu'il leur avait promis n'arrivait pas à l'heure fixée, il craignit qu'ils ne le tuent, et c'est pourquoi il se mit en colère. Il dit :

« Comment pourrais-je retourner auprès de mon peuple alors que tu n'as pas tenu ta promesse à leur égard ? », sans savoir pourquoi le châtiment leur avait été écarté, car il s'était déjà éloigné d'eux à cause du châtiment imminent.

Sidna Ali ibn Abu Talib KAW a dit que Dieu a envoyé Yūnus AS, fils de Mattā RA, vers son peuple quand il avait trente ans, et qu'il a demeuré parmi eux pendant trente-trois ans, les convoquant auprès de Dieu. Personne ne le croyait, à l'exception de deux hommes, dont l'un était Rubil RA, un sage érudit, et l'autre, Tanukha RA, qui était un pieux ascète. Ibn 'Abbas, Ibn Mas'ud et d'autres RA ont dit que lorsque Yūnus AS désespérait de la foi de son peuple, il les maudissait et on lui dit : « D'ici peu, ce avec lequel vous avez maudit votre peuple leur arrivera. Revenez vers eux et convoquez-les pendant encore quarante nuits ; s'ils répondent, tant mieux, et sinon, je leur enverrai une punition. » Il revint donc et les

convoqua pendant trente-sept nuits, et ils ne répondirent pas. Alors il se leva parmi eux, prêchant, et dit : « Je vous avertis que le moment de votre châtiment est dans trois jours, si vous ne croyez pas. » Alors il leur dit : « Le signe de ce [châtiment] est que votre couleur va changer. » Et quand ils se réveillèrent, leur couleur avait changé, et ils se dirent : « Ce que Yūnus AS a dit vous est arrivé. Nous n'avons pas essayé Pour prouver qu'il a tort, surveillez-le attentivement. S'il passe la nuit parmi vous, soyez à l'abri du châtiment. Mais s'il ne passe pas la nuit, sachez que le matin, le châtiment vous incombe. Quand arriva la quarantième nuit et que Yūnus AS vit que leur couleur avait changé, il comprit que le châtiment descendait sur eux, alors il les quitta. À leur réveil, le châtiment les avait recouverts.

Said ibn Jubayr RA a dit que c'était comme la terre qui recouvre la tombe lorsque celui qui doit être enterré y entre. Mais Muqatil RA a déclaré que le châtiment était à un MILES de distance, au-dessus de leurs têtes, tandis qu'Ibn Abbās RA a déclaré que la portée était de trois MILES. La description de Wahb RA était que le ciel est devenu nuageux avec un effrayant nuage noir, fumant énormément, qui est descendu jusqu'à envelopper leur ville et leurs extérieurs sont devenus noirs. Quand ils virent cela, ils furent convaincus de la destruction et du châtiment. Ils cherchèrent leur prophète Yūnus AS, mais ils ne purent le trouver, et Dieu jeta la repentance dans leurs cœurs et les invita à revenir à Lui. Ils se rendirent dans les hautes terres, eux, avec leurs femmes, leurs

enfants et leurs bêtes de somme, revêtirent des sacs et montrèrent foi et repentance à Dieu. Ils avaient de bonnes intentions et séparaient les mères de leurs petits, qu'il s'agisse d'humains, de bêtes de somme ou de bétail, et chacun avait pitié des autres. Leurs voix s'élevaient et leurs supplications s'entremêlaient. Ils appelaient à l'aide et imploraient Dieu en disant : « Nous croyons en ce que Yūnus AS nous a apporté ! » Leur Seigneur eut donc pitié d'eux, répondit à leurs supplications, reçut leur repentir et leur ôta le châtement après les avoir obscurcis. Cela arriva le jour d'Achoura. On disait que c'était un mercredi du milieu de Shawwal. Ibn Mas'ud RA a dit que le repentir des habitants de Ninive a atteint le point où ils ont annulé toutes les injustices entre eux, de sorte que si un homme rencontrait une pierre sur laquelle il avait posé les fondements de son édifice, il l'enlevait et la remettait en place.

Salih al-Murri - Imran al-Juni - Abu Khalid RA a dit que lorsque le châtement enveloppa le peuple de Yūnus AS, ils se rendirent chez un vieil homme qui était resté parmi leurs sages et lui dirent : "Le châtement est tombé sur nous, qu'en penses-tu ?" Il dit :

« Dis : Ô Vivant, quand rien ne vit, Ô Vivant, quand Tu ressusciteras les morts, il n'y a pas d'autre divinité que Toi. »

Ils dirent cela, et Dieu leur ôta le châtement et ils prospérèrent pendant un temps, comme Dieu a dit : « **Il n'y a eu aucune ville qui ait cru...** » —

C'est-à-dire une ville qui avait mis l'excitation au lieu du désaveu, car il y a là une sorte d'incrédulité — **« et profitait de leur croyance... »** - à un moment de désespoir quand ils virent le châtiment - **"comme le peuple de Yūnus AS quand ils ont cru ?"** — leur foi leur fut profitable à l'époque où

Dieu apprit leur piété

« Nous leur avons épargné le châtiment honteux de la vie présente et leur avons accordé une prospérité temporaire. » (10 :98)

Ils disent que Yūnus AS les avait déjà quittés et attendait le châtiment et la destruction de son peuple. Mais il n'a rien vu, comme si cela avait été un mensonge, car il n'y avait pas de meurtre pour lui parmi eux. Yūnus AS dit :

« Comment pourrais-je retourner vers mon peuple alors que je leur ai menti ? » Alors il éclata en réprimandant son Seigneur et en se mettant en colère contre son peuple et il alla à la mer. Comme Dieu l'a dit :

« Et (souviens-toi) Dhu al-Nun quand il est parti en colère et a imaginé Nous ne le testerons pas (avec détresse). » (21 : 87)

– c'est-à-dire que Nous ne le condamnerions pas au châtiment.

Les Arabes disent : « Dieu décrète une chose qu'Il décide par prédestination, et détermine Son décret par puissance. »

Ces deux affirmations se lisent dans Ses paroles :

« Nous avons décrété la mort parmi vous » (56 :60)

Et dans Ses paroles : **« Celui qui détrône et ordonne » (87 :3).**

C'est la compréhension de la plupart des exégètes. Sidna Ata RA dit que cela signifie que Yūnus AS pensait que Nous ne limiterions pas la répression sur lui, d'après les paroles de Dieu :

« Dieu augmente la subsistance de Ses créatures comme Il le veut et le décrète. » (13 :26)

Et Il restreint, comme dans Sa parole :

« ... et quiconque a ses moyens de subsistance limités pour lui ... » (65 :7)

Ibn Zayd RA a dit que c'est une question de sens : pensait-il que Nous ne décréterions pas contre lui ? Et al-Hasan RA a dit que le sens de "il pensait" est que son Seigneur était incapable et incapable de le faire.

Il a également dit qu'il avait entendu dire que lorsque Yūnus AS avait fait le mal, il s'était mis en colère contre son Seigneur, mais c'était l'autre qui l'avait égaré, Il pensait que Dieu ne pourrait pas agir contre lui. Mais parce qu'il avait des ancêtres honorables et qu'il adorait l'Éternel, Dieu ne l'abandonna pas à l'autre. C'est pourquoi, lorsque Yūnus AS arriva à la mer, des gens montèrent sur un navire et le prirent sans rien payer. Lorsqu'il monta dans le navire, celui-ci s'arrêta, tandis que d'autres navires allaient à droite et à gauche.

Les marins ont donc dit qu'il devait y avoir un esclave à bord qui fuyait son maître. Ou c'est ce qui arrivait à un navire ; quand un fugitif était à bord, il ne bougeait pas.

Ils se mirent à tirer au sort et le sort tomba sur Yūnus AS, et il dit : « Je suis le fugitif » ; et ils dirent : « Tu seras jeté à l'eau. » Ils tirèrent au sort une deuxième fois, puis une troisième fois, et chaque fois le sort revenait à Yūnus AS, alors il se jeta dans l'eau, car voici ce que dit Dieu :

« Il tira au sort et fut du nombre des rejetés. » (37 :141).

SIDNA YUNUS AS DANS LE VENTRE DU POISSON

En tout état de cause, lorsque Yūnus quitta son peuple, il embarqua sur un bateau et prit la mer. Quelques heures après, une tempête se leva et secoua violemment le bateau très chargé qui faillit couler à plusieurs reprises. Les exégètes disent que les voyageurs se concertèrent entre eux et décidèrent de tirer au sort celui qui sera jeté à la mer pour alléger le poids du bateau. Ils firent la première tentative et Yūnus AS fut désigné par le tirage. Ne voulant pas le jeter à la mer, ils firent une deuxième tentative, mais ce fut une nouvelle fois lui qui fut désigné. Il s'apprêta alors à enlever ses vêtements pour sauter, mais ils l'en empêchèrent et refirent l'opération une troisième fois. Mais cette fois encore, ce fut lui qui fut désigné par le sort, pour un but voulu par Dieu.

Dieu dit : « Yūnus était certes du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble. Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté (à la mer). Le poisson l' avala alors qu'il était blâmable. » (37, 139)

En effet, après avoir été désigné par le tirage au sort, Yūnus fut jeté par-dessus bord et aussitôt Dieu lui envoya un gros poisson qui l'engloutit. Dieu ordonna au poisson de ne pas manger sa chair et de ne pas broyer ses os, car ce n'était pas une nourriture pour lui. Il l' avala donc et lui fit faire le tour de toutes les mers.

On rapporte aussi que ce poisson a été avalé par un autre poisson plus gros que lui. Une fois dans les entrailles du poisson, Yūnus crut qu'il était mort ; il bougea ses membres et sentit qu'il était encore en vie. Il se prosterna alors et dit :

« Ô Seigneur ! J'ai pris pour Toi un lieu de prière où personne ne t'a jamais adoré ! »

Les exégètes ont divergé sur la durée de son séjour dans le ventre du poisson.

Ash-Shi'bi RA a dit qu'il fut englouti le matin et rejeté le soir. Qatada RA a dit, lui, qu'il y resta trois jours ; Ja 'far ali-Sadiq RA a dit, pour sa part, qu'il y resta sept jours, tandis que Sa'id Ibn Abu al-Hasan RA et Abu Malik RA ont parlé de quarante jours. Mais seul Dieu connaît la durée de ce séjour. L'essentiel est que lorsque le poisson s'est mis à lui faire parcourir les fonds des mers houleuses, il entendit les poissons louer le Très Miséricordieux. Il entendit jusqu'aux louanges du galet

pour Celui qui a fendu le grain et le noyau, le Seigneur des sept Cieux et des sept terres, et ce qu'il y a entre eux et ce qu'il y a sous la terre. Il s'adressa alors à Dieu en disant ce qu'il avait dit, comme l'a rapporté le Maître de la Majesté et de la Puissance, le Connaisseur du secret et de la confiance et qui éloigne torts et malheurs, Celui qui entend les voix les plus faibles, qui connaît les choses cachées les plus infimes et qui répond aux invocations les plus considérables. C'est Lui qui dit dans Son Livre évident, révèle à Son Envoyé fidèle : « **Et Dhu an-Nun (Yūnus) quand il partit, irrite. Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : "Pas de divinité à part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes". Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants. »** (21, 87-88) ; « **Il pensa que Nous n'allions pas l'éprouver** », c'est-à-dire le mettre dans la gêne. « **Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici** ».

Ibn Mas'ud RA, ainsi qu'Ibn 'Abbas, 'Amrūd Ibn Maymoun, Sa'id Ibn Jubayr, Muhammad Ibn Ka'b, al-Hasan, Qatada et Ad-Dahhāk RA ont dit qu'il s'agissait de trois ténèbres conjuguées : le ventre du poisson, la mer et l'obscurité de la nuit. Salim Ibn Abū al-Ja'd a dit pour sa part :

« Le poisson a été avalé par un autre poisson et il se trouva dans deux ténèbres en plus des ténèbres de la mer ».

Quant à cette parole de Dieu : « **S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Dieu, il serait demeuré dans son**

ventre jusqu'au jour où les gens seront ressuscités », elle signifierait que s'il n'avait pas été de ceux qui obéissaient à Dieu, priaient et mentionnaient le Nom de Dieu fréquemment avant que le poisson ne l'avale, il serait resté dans son ventre. C'est l'opinion d'ad-Dahhak Ibn Qays, Ibn 'Abbas, Abu al-' Aliya, Wahb Ibn Munabbih, Sa'id Ibn Jubayr, ad-Dahhak, As-Suddi, 'Ata' Ibn as-Sa'ib, al-Hasan al-Basri, Qatada R et d'autres encore. Et c'est aussi l'opinion qu'a choisi Ibn Jarîr RA.

RETOUR SIDNA YUNUS AS VERS SON PEUPLE

Sidna Abu Hurayra RA a dit : « Il fut rejeté sur la terre nue, et Dieu fit pousser au-dessus de lui un plant de courge, et lui envoya des mouflons sauvages qui venaient manger les insectes de la terre puis l'abreuvaient de leur lait matin et soir, jusqu'à ce qu'il se fortifiât. »

Dieu dit : « **Nous le jetâmes sur la terre nue** », c'est-à-dire sur une terre déserte ou il n'y avait aucune végétation ; « **indisposé qu'il était** », c'est-à-dire malade et faible. Ibn Mas'ud RA a dit : « Comme un poussin qui n'a pas de plumes ». Ibn 'Abbas RA ainsi qu'As-Suddi et Ibn Zayd RA ont dit : « tel un nouveau-né, lorsqu'il vient au monde, le corps nu ». Certains savants ont dit que dans le fait d'avoir fait pousser au-dessus de Yūnus AS un plant de courge, il y a des sagesses importantes ; entre autres, que ses feuilles sont d'une grande douceur, abondantes et fournissent de l'ombre. De même, les mouches ne

l'approchaient pas et ses fruits se mangeaient dès qu'ils commençaient à pousser, crus ou cuits, avec ou sans écorce ; sans oublier les nombreux autres bienfaits comme la fortification du cerveau et autres.

Dans le hadith d'Abu Hurayra RA, il est dit que Dieu lui envoyait des mouflons qui l'abreuvaient de leur lait matin et soir. C'est là une miséricorde de Dieu à son égard et c'est pour cela que Dieu dit : « **Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse** », c'est-à-dire de l'affliction et de la gêne dans lesquelles il se trouvait. « **Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants** » ; c'est-à-dire que Nous ferons cela avec tout croyant qui nous invoque et demande Notre secours.

Abu Khalid RA a rapporté d'après Sa'd RA, que le Prophète SWT, sur lui la grâce et la paix, a dit : « Celui qui s'adresse avec l'invocation de Yūnus sera exaucé ». Abu Sa'id al-Ashajj RA a dit : « Il entend par là : "Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants" ».

Les érudits diffèrent sur la durée du séjour de Yūnus dans le ventre du poisson : Muqatil RA a dit trois jours ; 'Ata RA a dit sept jours ; al Dahhak, RA vingt jours ; et al-Suddl RA et al-Kalbi RA, quarante jours. Quand Dieu le fit sortir du ventre du poisson, il fit germer pour lui un arbre à courge, qui est une courge végétale, et il commença à être à son ombre. Et Dieu lui envoya une chèvre dont il but le lait, car telle est Sa parole :

« **Et Nous avons fait pousser un arbre à courge sur lui.** » (27 : 146), c'est-à-dire près de lui. On dit que l'arbre a

séché et qu'il a pleuré dessus. Alors Dieu lui révéla : « Est-ce que tu pleures sur l'arbre sec, et ne pleures-tu pas sur cent mille personnes ou plus que tu voulais que je détruise ? »

Alors Yūnus AS partit et rencontra un garçon qui gardait les moutons.

D'où viens-tu, mon garçon ? » dit-il. « Je suis du peuple de Yūnus AS. » Alors il dit au garçon : « Quand tu reviendras vers eux, dis-leur que tu as rencontré Yūnus AS. »

« Si tu es Yūnus AS, alors tu sais que Si je n'ai pas de preuve, je serai tué. Alors, qui peut en témoigner pour moi ? »

Yūnus AS dit : « Cette vallée, cet arbre et cette brebis en témoigneront pour vous », et il fit signe vers une brebis parmi ses brebis. Le garçon lui dit de leur donner des ordres, et Yūnus AS dit : « Quand ce garçon viendra à vous, soyez témoins pour lui », ils étaient d'accord, et le garçon retourna vers son peuple.

Puis il dit au roi : "J'ai effectivement rencontré Yūnus AS et il vous envoie des salutations de paix. " Mais le roi ordonna de le tuer, disant qu'il avait menti. Alors il dit : « J'ai des preuves ! Envoyez quelqu'un avec moi comme témoin », et ils envoyèrent des hommes avec lui. Ils arrivèrent à la vallée, l'arbre et la brebis, et il dit : "Je vous en supplie, par Dieu, Yūnus AS vous a-t-il fait jurer ?" "Oui", répondirent-ils, et le peuple revint effrayé. Ils dirent au roi : "L'arbre, la terre et la brebis en sont

témoins." Le roi prit alors la main du garçon et l'assit sur son trône, en disant : « Tu es plus digne de cette place que moi. » Il resta avec eux, et ce garçon mit de l'ordre dans leurs affaires pendant quarante ans. Entre-temps, ils étaient sortis et cherchaient Yūnus AS. Ils l'ont trouvé, se sont réjouis en lui, ont cru en lui et il a mis de l'ordre dans leurs affaires.

On raconte que Yūnus AS les quitta une nuit et s'arrêta dans un village, où un homme le reçut hospitalièrement. Cet homme avait fait beaucoup de poterie, alors Dieu révéla à Yūnus AS d'ordonner au potier de détruire ces pots. Yūnus AS lui a dit de le faire, et quand il a entendu cela de sa bouche, l'homme l'a insulté en disant : « Je vis de ce que je fabrique de mes mains. J'en profite, moi et ma maison, et tu m'ordonnes de le casser. !" Et Yūnus AS a pleuré. Alors Dieu lui révéla : « Cet homme a fait de la poterie avec de l'argile et n'a pas accepté de la casser, mais tu étais d'accord pour détruire cent mille ou plus de mes serviteurs. Yūnus AS partit et descendit dans un oued.

On raconte que lorsque l'arbre, la Terre et la brebis rendirent témoignage au garçon, c'était la brebis qui était avec le garçon et leur dit : « Si vous voulez Yūnus AS, descendez dans l'oued. Ils sont allés et voici, il y avait Yūnus AS. Ils se levèrent, les embrassèrent et lui demandèrent s'il voulait entrer avec eux dans la ville. Il a répondu,

"Je n'ai pas besoin d'être dans votre ville." Mais ils crièrent et le supplièrent, alors il consentit à les

accompagner. On lui apporta un chariot d'argent et il s'assit dessus, mais Gabriel AS lui apparut, se mordant les doigts, criant : "C'est le siège des oppresseurs", et Yūnus AS sauta du chariot et se mit à marcher jusqu'à ce qu'il entre dans la ville avec eux. Il resta avec sa famille et ses enfants quarante nuits. Puis il partit en voyage, et le roi partit avec lui, et le jeune berger devint roi de cette ville, comme nous l'avons raconté. Les deux voyageurs continuèrent à adorer Dieu jusqu'à leur mort. La prophétie de Yūnus AS remontait à l'époque des petits rois. Mais Dieu est Omniscient.

MERITES ET VERTUS DU PROPHETE YUNUS AS

Dieu dit dans la sourate 10, dite de Yūnus AS : « **Si seulement il y avait, à part le peuple de Yūnus AS, une cité qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps. » (S10, V98)**

« Et Dhû an-Nûn (Yūnus AS) quand il partit, irrité. Il pensa que Nous n'allions pas l'éprouver. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : "Pas de divinité a part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes". Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants. » (S21, V87-88)

« Yūnus AS était certes, du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble, il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté (à la mer). Le poisson l' avala alors qu'il était blâmable. S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Dieu, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où les gens seront ressuscités. Nous le jetâmes sur la terre nue, indisposé qu'il était. Et Nous fîmes pousser au-dessus de lui un plant de courge, et l'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus. Ils crurent, et Nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps. » (S37, V 139-148)

« Endure avec patience la sentence de ton Seigneur, et ne sois pas comme l' homme au poisson (Yūnus AS) qui appela (Dieu) dans sa grande angoisse. Si un bienfait de son Seigneur ne l' avait pas atteint, il aurait été rejeté, honni sur une terre déserte. Puis son Seigneur l' élut et le désigna au nombre des gens de bien. » (S68, V48-50).

Les exégètes ont dit que Dieu a envoyé Yūnus AS (Yūnus), sur lui le salut, aux habitants de Ninive, dans la région de Mossoul. Il les appela à Dieu mais ces derniers refusèrent de l'écouter et rejetèrent son Message, ce qui l'irrita et l'amena à les quitter en leur promettant un châtement divin après trois Jours.

Ibn Mas'ud, Mujahid, Sa'id Ibn Jubayr, Qatada et d'autres tant parmi les anciens que les contemporains ont dit : « Lorsque Yūnus AS quitta les habitants de Ninive, et qu'ils furent convaincus de l'imminence du châtement, Dieu plaça dans leurs cœurs la résipiscence. Ils mirent alors

des frocs, séparèrent chaque bête de ses petits, puis recoururent à Dieu qu'ils invoquèrent en pleurant et en criant dans l'espoir que le châtiment ne s'abatte par sur eux. Ils se lamentèrent, tous, hommes, femmes, enfants ; même les bêtes y allèrent de leurs cris ; ce furent des moments émouvants.

Dieu finit par les épargner par Sa puissance et Sa force mais aussi par Sa miséricorde, Sa clémence et Sa compassion et détourna d'eux le châtiment qui était imminent. »

C'est pour cela que Dieu dit : **« Si seulement il y avait, à part le peuple de Yūnus AS, une cite qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! » (S10, V98)** ; c'est-à-dire, as-tu vu parmi les peuples qui sont passés, une cite qui ait cru dans sa totalité ? Ce qui prouve que cela ne s'est jamais produit. Bien au contraire, ceux qui croyaient ont toujours représenté une minorité comme le dit Dieu : **« Et Nous n'avons envoyé aucun avertisseur dans une cite sans que ses gens aisés aient dit : "Nous ne croyons pas au message avec lequel vous êtes envoyés. » (S34, 34) ; « [... à part le peuple de Yūnus AS, une cite qui ait cru et à qui sa croyance eut ensuite profité ! Lorsqu'ils eurent cru, Nous leur enlevâmes le châtiment d'ignominie dans la vie présente et leur donnâmes jouissance pour un certain temps. » (10 :98)** ; c'est-à-dire qu'ils tous ont cru.

Les exégètes ont divergé sur le fait de savoir si leur foi et leur repentir leur seront utiles le jour de la Résurrection et s'ils pourront les mettre à l'abri du châtiment de l'au-

delà comme ils les ont sauvés du châtiment dans ce bas monde. Deux avis se dégagent dont le plus plausible est celui affirmant que leur repentir leur sera utile si Dieu le veut et Dieu est le plus Savant.

N'est-ce pas Lui qui dit : « **Lorsqu'ils eurent cru [...] » ? Il dit aussi : « Nous L'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus. Ils crurent, et Nous leur donnâmes jouissance de la vie pour un temps. » (37: 147-148)** Cela laisse entendre qu'il est possible que les gens du peuple de Yūnus AS soient épargnés dans l'au-delà et qu'ils n'y subissent aucun châtiment, et Dieu est plus Savant. Ils étaient incontestablement cent mille au minimum ; mais les exégètes ont divergé sur le nombre qui est au-delà de ces cent mille. Ainsi pour Makhul, il y avait dix mille de plus ; de leur côtés, at-Tirmidhi, Ibn Jarir et Ibn Abu Hatim ont rapporté que Ubayy Ibn K.a'b a interrogé l' Envoyé de Dieu, SAW, sur cette parole de Dieu : « **Et Nous l'envoyâmes ensuite (comme prophète) vers cent mille hommes ou plus** », et qu'il lui a répondu : « **ils étaient en tout cent vingt mille** ».

Pour sa part, Ibn 'Abbas a dit : « **Ils étaient cent trente mille** » et, selon une autre version, « **cent trente-sept mille** ». Quant à Sa'id Ibn Jubayr, il a dit qu'ils étaient « **cent quarante mille** ».

En tout état de cause, lorsque Yūnus AS quitta son peuple, il embarqua sur un bateau et prit la mer. Quelques heures après, une tempête se leva et secoua violemment le bateau très charge qui faillit couler à plusieurs reprises. Les exégètes disent que les voyageurs

se concertèrent entre eux et décidèrent de tirer au sort celui qui sera jeté à la mer pour alléger le poids du bateau. Ils firent la première tentative et Yūnus AS fut désigné par le tirage. Ne voulant pas le jeter à la mer, ils firent une deuxième tentative, mais ce fut une nouvelle fois lui qui fut désigné. Il s'apprêta alors à enlever ses vêtements pour sauter, mais ils l'en empêchèrent et refirent l'opération une troisième fois. Mais cette fois encore, ce fut lui qui fut désigné par le sort, pour un but voulu par Dieu. Dieu dit : **« Yūnus AS était certes du nombre des Messagers. Quand il s'enfuit vers le bateau comble. Il prit part au tirage au sort qui le désigna pour être jeté (à la mer). Le poisson l' avala alors qu'il était blâmable.**

En effet, après avoir été désigné par le tirage au sort, Yūnus AS fut jeté par-dessus bord et aussitôt Dieu lui envoya un gros poisson qui l'engloutit. Dieu ordonna au poisson de ne pas manger sa chair et de ne pas broyer ses os, car ce n'était pas une nourriture pour lui. Il l'avalait donc et lui fit faire le tour de toutes les mers.

On rapporte aussi que ce poisson a été avalé par un autre poisson plus gros que lui. Une fois dans les entrailles du poisson, Yūnus AS cru qu'il était mort; il bougea ses membres et sentit qu'il était encore en vie. Il se prosterna alors et dit : **« ô Seigneur ! J'ai pris pour Toi un lieu de prière où personne ne t'a jamais adoré ! »**

Les exégètes ont divergé sur la durée de son séjour dans le ventre du poisson.

Ash-Shi'bi a dit qu'il fut englouti le matin et rejeté le soir. Qatada a dit, lui, qu'il y resta trois jours ; Ja 'far ali-Sadiq a dit, pour sa part, qu'il y resta sept jours, tandis que Sa'id Ibn Abu al-Hasan et Abu Malik ont parlé de quarante jours. Mais seul Dieu connaît la durée de ce séjour. L'essentiel est que lorsque le poisson s'est mis à lui faire parcourir les fonds des mers houleuses, il entendit les poissons louer le Très Miséricordieux. Il entendit jusqu'aux louanges du galet pour Celui qui a fendu le grain et le noyau, le Seigneur des sept Cieux et des sept terres, et ce qu'il y a entre eux et ce qu'il y a sous la terre. Il s'adressa alors à Dieu en disant ce qu'il avait dit, comme l'a rapporté le Maître de la Majesté et de la Puissance, le Connaisseur du secret et de la confiance et qui éloigne torts et malheurs, Celui qui entend les voix les plus faibles, qui connaît les choses cachées les plus infimes et qui répond aux invocations les plus considérables. C'est Lui qui dit dans Son Livre évident, révèle à Son Envoyé fidèle : **« Et Dhu an-Nun (Yūnus AS) quand il partit, irrite. Il pensa que Nous N'allions pas l'éprouver. Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici : "Pas de divinité à part Toi ! Pureté à Toi ! J'ai été vraiment du nombre des injustes". Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse. Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants. » (21 : 87-88) ; « Il pensa que Nous n'allions pas l'éprouver », c'est-à-dire le mettre dans la gêne. « Puis il fit, dans les ténèbres, l'appel que voici ».**

Ibn Mas'ud, ainsi qu'Ibn 'Abbas, 'Amrūd Ibn Maymoun, Sa'id Ibn Jubayr, Muhammad Ibn Ka'b, al-Hasan, Qatada

et Ad-Dahhâk ont dit qu'il s'agissait de trois ténèbres conjuguées : le ventre du poisson, la mer et l'obscurité de la nuit. Salim Ibn Abû al-Ja'd a dit pour sa part : « Le poisson a été avalé par un autre poisson et il se trouva dans deux ténèbres en plus des ténèbres de la mer ». Quant à cette parole de Dieu : « **S'il n'avait pas été parmi ceux qui glorifient Dieu, il serait demeuré dans son ventre jusqu'au jour où les gens seront ressuscités** », elle signifierait que s'il n'avait pas été de ceux qui obéissaient à Dieu, priaient et mentionnaient le Nom de Dieu fréquemment avant que le poisson ne l'avale, il serait resté dans son ventre. C'est l'opinion d'ad-Dahhak Ibn Qays, Ibn 'Abbas, Abu al-' Aliya, Wahb Ibn Munabbih, Sa'id Ibn Jubayr, ad-Dahhak, As-Suddi, 'Ata' Ibn as-Sa'ib, al-Hasan al-Basri, Qatada et d'autres encore. Et c'est aussi l'opinion qu'a choisi Ibn Jarîr.

Abu Hurayra a dit : « **Il fut rejeté sur la terre nue, et Dieu fit pousser au-dessus de lui un plant de courge, et lui envoya des moutons sauvages qui venaient manger les insectes de la terre puis l'abreuvaient de leur lait matin et soir, jusqu'à ce qu'il se fortifiât.** » Dieu dit : « **Nous le jetâmes sur la terre nue** », c'est-à-dire sur une terre déserte ou il n'y avait aucune végétation ; « **indisposé qu'il était** », c'est-à-dire malade et faible. Ibn Mas'ud a dit : « **Comme un poussin qui n'a pas de plumes** ». Ibn 'Abbas ainsi qu'As-Suddi et Ibn Zayd ont dit : « **tel un nouveau-né, lorsqu'il vient au monde, le corps nu** ». Certains savants ont dit que dans le fait d'avoir fait pousser au-dessus de Yûnus AS un plant de courge, il y a des

sagesses importantes ; entre autres, que ses feuilles sont d'une grande douceur, abondantes et fournissent de l'ombre. De même, les mouches ne l'approchaient pas et ses fruits se mangeaient dès qu'ils commençaient à pousser, crus ou cuits, avec ou sans écorce ; sans oublier les nombreux autres bienfaits comme la fortification du cerveau et autres.

Dans le hadith d'Abu Hurayra, il est dit que Dieu lui envoyait des mouflons qui l'abreuvaient de leur lait matin et soir. C'est là une miséricorde de Dieu à son égard et c'est pour cela que Dieu dit : « **Nous l'exauçâmes et le sauvâmes de son angoisse** », c'est-à-dire de l'affliction et de la gêne dans lesquelles il se trouvait. « **Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants** » ; c'est-à-dire que Nous ferons cela avec tout croyant qui nous invoque et demande Notre secours. Abu Khalid a rapporté d'après Sa'd, que le Prophète, sur lui la grâce et la paix, a dit : « **Celui qui s'adresse avec l'invocation de Yūnus AS sera exaucé** ». Abu Sa'id al-Ashajj a dit : « Il entend par là : "**Et c'est ainsi que Nous sauvons les croyants**" ».

QU'ALLAH SWT ELEVE NOTRE BIEN AIME MAITRE RA.
QU'IL FACILITE SA MISSION, QU'IL LE PROTEGE AINSI
QUE SA NOBLE FAMILLE.

QU'ALLAH SWT NOUS GRATIFIE DE SON AMOUR
SINCERE ET FASSE DE NOUS D'EXCELLENT
DISCIPLES.

AMINE

SOURCE :

- Le saint Coran
- Histoires des Prophètes AS, IMAM IBN KATHIR
- ARAIS AL MAJALIS عرائس المجالس الثعلبي Ahmad Ibn Muhammad Thalabi-Arais Al-Majalis Fi Qisas Al-Anbiya Lives of the Prophets_ Lives of the Prophets
- <https://www.dawateislami.net/magazine/en/illuminate-d-stars/prophet-yunus>